OMI INFORMATION

OMI INFORMATION OMI INFORMACION OMI INFORMAZIONE OMI NACHRICHTEN OMI WIADOMOŚCI OMI

Information OMI Nº 595 (français) **juillet 2019**

L'Interchapitre : une excellente occasion pour un partage en famille

P. Paolo Archiati, OMI

Du 1er au 13 juillet 2019, à Obra en Pologne, s'est tenu l'Interchapitre, une rencontre de deux semaines. Soixante Oblats de toutes les Provinces et Délégations de la Congrégation, ainsi que des deux Missions de la Région Europe, s'y sont retrouvés. Une telle rencontre a lieu tous les six ans, à mi-chemin entre deux Chapitres généraux et répond à trois objectifs, bien décrits dans la Règle 128e, dans sa dernière section qui traite du Chapitre général :

« Entre les Chapitres, le Supérieur général et son conseil en session plénière convoqueront au moins une réunion des Provinciaux avec le Gouvernement central. Après consultation des Provinciaux, il précisera les détails de la convocation et le programme de la rencontre. Le but d'une telle rencontre est avant tout d'évaluer la mise en application des décisions prises par le Chapitre précédent, d'encourager la mise en pratique ultérieure de ces décisions et d'assurer la préparation éloignée du Chapitre suivant. »

Les détails tels que le lieu et la date, ainsi que l'agenda de l'Interchapitre ont été préparés d'avance par le Supérieur général, avec l'aide du comité interne du Gouvernement central. L'ordre du jour de ces trois semaines a été établi en fonction des trois objectifs de la rencontre.

Pendant la première semaine, notre travail a été centré sur l'évaluation du niveau de réalisation des décisions du dernier Chapitre. Les rapports des cinq Régions de la Congrégation ainsi que du Gouvernement central en ont été l'instrument. Ce fut une bonne occasion pour se rendre conscients de tout ce qui a été réalisé à travers le monde oblat pour répondre aux six appels de notre dernier Chapitre général.

Trois questions ont guidé l'écoute et les discussions en groupe de ces divers rapports :
1. Dans cette écoute, qu'est-ce qui rend votre cœur brûlant ? Qu'est-ce qui vous encourage ?
2. Comment pourrons-nous surmonter les résistances aux appels du 36e Chapitre général, mentionnées dans les rapports ?
3. Qu'est-ce qui a été à peine mentionné, mais qui a retenu votre attention ? Y a-t-il eu quelque chose que vous n'avez pas entendu mais que vous estimez important ? Chacune de ces questions nous a aidés à parcourir le chemin d'Emmaüs, le thème biblique qui a inspiré tout l'Interchapitre.

Le dernier jour de la première semaine a été consacré à l'étude et à l'approfondissement de notre compréhension de la protection des mineurs et des personnes adultes vulnérables. Mme Suzanne Phelan, personne ressource de la Province d'Anglo-Irlande, nous a aidés à répondre à cette question très sensible et cruciale. Son intervention a fait grandir chez tous les participants, la prise de conscience de l'importance de cette question dans l'histoire de l'Eglise et de notre responsabilité pour faire que tous nos lieux de ministères et toutes nos communautés soient des lieux sûrs pour les mineurs et les personnes adultes vulnérables, suivant en cela les orientations de l'Eglise et tout particulièrement celles des deux derniers motu proprio du Pape François. C'est essentiel que nous soyons bien au courant des processus en place et des ressources qui permettent

de répondre adéquatement à ces situations. Nous sommes pastoralement responsables d'accompagner les personnes abusées, ainsi que d'offrir une prise en charge des personnes qui ont commis des abus.

Pendant la deuxième semaine, nous avons étudié de près ce qui reste à faire pour répondre aux demandes des six appels du Chapitre de 2016. Une occasion pour échanger sur les engagements, les 'rêves', et les projets, qui visent à améliorer la qualité de notre mission dans l'Eglise, partout où nous vivons et travaillons. Nous avons commencé par deux jours de retraite, animés par un jeune Oblat de la République Tchèque ; une expérience intense et une bonne occasion d'approfondir notre vie spirituelle grâce à la remise en question venant de ses méditations. Nous avons ainsi eu du temps pour la prière, le sacrement de réconciliation et une marche avec un frère oblat, sur le modèle des deux disciples d'Emmaüs. Ces deux jours ont permis à cette communauté particulière de l'Interchapitre de se centrer sur les valeurs et l'identité oblates.

Après les jours de retraite, nous avons travaillé, principalement en Régions, pour voir comment répondre plus pleinement aux appels du Chapitre de 2016. Chaque Unité et chaque Région a identifié plusieurs engagements et domaines à travailler, pendant les trois années à venir et même plus tard encore. Selon la situation et les priorités de chaque Région, nous avons parlé de pastorale des jeunes et des vocations, de formation, de restructuration des Unités, d'interculturalité, de consolidation des maisons de formation, de leadership, de formation des formateurs, etc. Beaucoup d'autres points ont émergé dans les forums ouverts, en plénière. On a soulevé une question, confiée au Gouvernement central pour approfondissement et étude, à savoir la possibilité de réorganiser la formation initiale dans la Congrégation. Le Supérieur général devrait-il prendre l'initiative de distribuer de façon plus uniforme les scolastiques à travers les maisons de formation, avec des équipes de formation interculturelles ? Ceci favoriserait l'interculturalité et un style de formation plus consonant avec la vie consacrée et avec la mission Aucune décision n'a été prise, le temps a manqué pour approfondir la question et en étudier les implications et les conséquences. Mais la discussion était passionnée et a été remise entre les mains du Supérieur général et de son Conseil, pour considérations ultérieures.

Le Comité directeur qui accompagnait la rencontre depuis le commencement, a identifié quatre domaines principaux sur lesquels les Unités et Régions devront travailler dans les années à venir : quatre « Priorités régionales », comme cela a été dit, à savoir : Restructuration, Formation, Protections des mineurs et Adultes vulnérables, et Interculturalité. Ces domaines ne sont pas exclusifs, mais, au cours de la rencontre, il est devenu évident qu'ils devaient être réfléchis et mis en œuvre, en lien avec l'ensemble du « message » de notre dernier Chapitre général.

Le troisième objectif de l'Interchapitre consistait à « assurer la préparation éloignée du Chapitre suivant. » La session a consacré les deux derniers jours à penser au Chapitre de 2022. Plusieurs questions ont été mentionnées, comme par exemple le Chapitre général dans nos Constitutions et Règles, le lieu du prochain Chapitre, quelques nouveaux éléments au 37e Chapitre général. Le point important qui clôturait ce processus était d'aider le Supérieur général à discerner le thème qui serait proposé aux membres du 37e Chapitre général. Les membres de l'Interchapitre se sont concentrés sur cette questions au cours de trois sessions, y compris le travail en petits groupes et une session plénière autour des thèmes qui avaient rallié le plus grand consensus pendant cette session ad hoc. Le résultat des échanges et des discussions a été laissé dans les mains du Supérieur général qui poursuivra le discernement en dialogue avec son Conseil.

Le dernier jour a permis de considérer des questions qui n'étaient pas directement liées à l'Interchapitre, telles que le Centre International de Mazenod à Aix en Provence, la rencontre globale de 2020, via Internet, pour toutes les personnes liées au charisme oblat, le Mois Missionnaire extraordinaire d'octobre 2019, et la proposition de célébrer une Année Mariale Oblate, en 2022.

L'Interchapitre s'est terminé par un dialogue

ouvert entre les cinq Régions oblates et le Gouvernement central. L'échange portait sur les attentes de part et d'autre et sur les domaines de collaboration, pendant les trois prochaines années. Ensuite, une parole du Supérieur générale est venue clore la rencontre, avant la conclusion finale et solennelle au cours d'une célébration de l'Eucharistie, suivie de deux gestes symboliques : le lavement des pieds et l'envoi en mission. Un grand groupe d'amis laïcs et d'Associés, venant des environs d'Obra, a participé à cette touchante célébration.

L'Interchapitre a été une excellente occasion pour un partage en famille. Diverses possibilités étaient offertes : plusieurs 'rencontres en marge' ont permis aux participants de discuter des questions d'intérêt commun. Il y eut trois soirées, autour de thèmes significatifs pour notre vie et notre mission : mission oblate et réseaux sociaux, mission oblate et jeunesse. Un soir nous avons pu prendre connaissance de l'expérience du groupe Niniwa à travers le témoignage de deux jeunes, un jeune homme et une jeune fille ; Niniwa, est une forme de pastorale de jeunesse, très créative, développée dans la Province de Pologne.

Un dernier mot, mais non le moindre : notre vie de prière pendant l'Interchapitre nous a permis de célébrer notre foi et notre identité oblate. Chaque session commençait par la prière du matin, tous ensemble, et dans l'après-midi nous pouvions prier avec les Oblats en formation et les Associés laïcs, à travers le monde, sur des prières pré-enregistrées et des vidéos. La célébration de l'Eucharistie était différente chaque jour, parfois en Régions, parfois, par groupes linguistiques, et tous les deux jours tous ensemble. Tous les soirs, nous nous retrouvions autour du Saint Sacrement, pour un temps d'oraison en silence, ce lieu privilégié où Saint Eugène trouvait grande satisfaction à rencontrer tous ses Oblats, en particulier ceux qui étaient dans les missions lointaines. Cet esprit était présent parmi nous et nous a fait grandir comme famille, la famille la plus unie sur la terre !

Administration générale

COMITÉ GÉNÉRAL DE LA FORMATION
La formation des superieurs locaux: mission (im)possible?

Grâce à la longue période de renouveau que l'Eglise a parcourue depuis Vatican II, elle jouit aujourd'hui d'une conscience accrue de l'importance réelle de la formation permanente à tous les niveaux, surtout lorsqu'il s'agit de ceux auxquels est confié le service de l'autorité, d'autant plus s'ils ont la responsabilité de la formation continue de frères dont ils ont la charge (cf. C 70). Même s'ils peuvent compter sur la "grâce d'état" en vertu de leur mandat ecclésial, les supérieurs, précisément à cause de leur devoir délicat et crucial au service de la communion interne et de la mission de chaque communauté, ne seraient-ils pas les premiers candidats à cette formation si nécessaire? La R. 83c nous le rappelle: "*Le rôle des Supérieurs est si important qu'il exige une formation continue appropriée*".

La nécessité d'une formation permanente des Supérieurs et de ceux qui dans l'Eglise ont un rôle de leadership, semble bien être une invitation explicite du Saint Esprit, qui n'aura sûrement pas oublié de frapper également à notre porte. Ce n'est certes pas un hasard si, dans le dernier Chapitre de 2016 "*Evangelizare pauperibus misit me, pauperes evangelizantur*" nous est rappelée la nécessité de la formation des Supérieurs: "*chaque unité assurera la formation des Supérieurs et des autres responsables de l'animation de la vie communautaire*" (n° 51.2). Une phrase brève, de peu de paroles, qui semble synthétiser l'invitation de l'Esprit, que nous ont adressée, à plusieurs reprises, les derniers Chapitres généraux.

Dans le document final du Chapitre de 2010 (*La Conversion*) on peut lire par exemple que *"la conversion au niveau du gouvernement et de l'autorité exige que nous assurions aux leaders actuels et à venir une formation adéquate et un soutien continu dans les divers aspects*

du leadership et du gouvernement dans la Congrégation". Au n°8 du Document de 2004: "*Témoins de l'Espérance*", il est dit que, vu l'importance de ce ministère délicat confié aux supérieurs locaux, compris comme "ministère de l'Espérance", il faut lui *"assurer un niveau de formation correspondant*". De même au Chapitre de 1998 "*Evangéliser les pauvres à l'aube du troisième millénaire*", on peut lire au n° 32: " *La qualité d'une communauté dépend beaucoup de la qualité de ses membres, et particuièrement des supérieurs appelés à l'animer. C'est pourquoi le Chapitre considère la formation des supérieurs comme une priorité et demande aux Provinciaux et à toute la Congrégation de se doter des instruments adéquats pour qu'elle soit effective.*"

Le Chapitre général de 1998, de fait, ne fait rien d'autre que de répéter ce que le Chapitre de 1992 avait déjà "*affirmé avec force*", dans "*Témoins en Communauté Apostolique*". Dans son document final, au n°23 § 6, on peut lire: "*Le Chapitre réaffirme fortement l'importance du supérieur local. Il est le pasteur de ses frères. Il rassemble la communauté pour qu'elle évalue son expérience, se donne des objectifs de vie et de mission communs dont il assure la mise en oeuvre. La qualité des supérieurs locaux est déterninante pour la vie de la Congrégation. C'est pourquoi le Chapitre considère leur formation comme une priorité et il demande aux Provinces et à toute la Congrégation de se doter des instruments adéquats pour qu'elle soit effective.*"

Je voudrais approcher de la conclusion en citant un texte du P. Jetté qui me semble être prophétique, si nous considérons ce que le Magistère ecclésial répète souvent aujourd'hui à propos de cette question. " *Un corps apostolique vaut ce que valent ses hommes. Si le supérieur ne prend pas soins de ses hommes, s'il ne se soucie pas de leur santé, de leur croissance spirituelle et humaine, de leur bonheur, de les soutenir dans leurs travaux, leur dynamisme ira en s'affaiblissant et l'équipe apostolique finira par se désagréger.*" (F. Jetté, *Le Missionnaire O.M.I.*, p. 266)

Ce passage nous rappelle les multiples aspects du "soin" que les supérieurs locaux sont appelés à déployer envers leurs frères, il rappelle aussi que la formation permanente – celle de chaque Oblat à commencer par celle des supérieurs – est "*un processus global qui implique toute la personne dans ses dimensions humaines, spirituelles, intellectuelles et pastorales et qui ouvre l'Oblat à une nouvelle créativité ; elle aura des conséquences non seulement sur sa personne mais aussi sur la communauté"*. (NGFO n° 270).

Construire des communautés solidement ancrées dans la communion affective et effective et fécondes du point de vue missionnaire, est pour nous d'une importance capitale. Il y a déjà plus de vingt ans, le document du Chapitre *Témoins en communautés apostoliques* nous le rappelait: "*La vie de communauté ne se limite pas à faire naître un grouppe qui fonctionne bien ensemble; mais tend à établir une interdépendance réciproque, une profonde communion"*. Et il en détaillait les motivations: *"notre vie commune n'existe pas en premier lieu pour elle-même; elle est 'chair' pour la vie du monde. La communauté que nous formons autour du Christ est la table à laquelle nous invitons l'humanité"*. Voilà pourquoi le service confié aux supérieurs locaux et tellement précieux et par conséquent leur formation permanente demande, une attention constante, de la part des supérieurs majeurs.

Mission (im)possible? Cette tâche exige certainement beaucoup d'engagement, étant donné la complexité des situations intérieures et extérieures avec lesquelles nous sommes confrontés et qui souvent nous font sentir combien nous sommes mal préparés. Peut-être est-ce précisément pour cela qu'il est important de prendre conscience que nous avons besoin d'aide et que la nécessité de la formation permanente est une réalité à laquelle, aujourd'hui plus que jamais, nous ne pouvons nous soustraire. Raison de plus si l'on est "pasteur de ses propres frères". Que la conscience de l'action du Saint Esprit qui continue, aujourd'hui encore, à précéder et à accompagner notre engagement, tant missionnaire, que dans la formation, nous encourage. Nous avons maintenant le devoir de répondre, avec générosité, à son vibrant appel qui nous demande de valoriser les ressources internes de la Congrégation et de nos Unités, comme aussi la richesse de tant d'initiatives ecclésiales.

p. Giuseppe Mauro Rubino, omi -
Comité général de la formation (représentant de l'Europe)

COMITÉ POUR LA MISSION AVEC LA JEUNESSE
Comité au service de la Mission Oblate avec la Jeunesse

Le Comité oblat de la mission avec la jeunesse s'est réuni du 28 mai au 5 juin, à la Maison générale à Rome. Les représentants de chaque Région étaient : le P. Christian FINI (Coordonnateur), le P. Claudio CARLEO (Afrique-Madagascar), le P. Antonio D'AMORE (Europe), le P. Marcin SERWIN (États-Unis-Canada), le P. Patrick OLIVEIRA (Amérique latine), le P. Irvin MORASTIL (Asie-Océanie) et le P. Alberto HUAMÁN (Administration générale).

Au cours de la réunion, nous avons finalisé la rédaction du document, « Perspectives pour la mission oblate avec la jeunesse », qui sera publié en plusieurs langues. Nous prévoyons de lancer ce document lors de la réunion Intercapitulaire, ainsi qu'un site Web avec les ressources correspondantes.

La majeure partie du temps de notre réunion a été consacrée à l'élaboration du « Guide pour la Mission Oblate avec la Jeunesse ». Nous avons discuté de trois de nos objectifs ; le thème du premier objectif a été achevé, et des progrès ont été réalisés avec les thèmes des deuxième et troisième objectifs. Les travaux sur le guide se poursuivront par sessions virtuelles et devraient être terminés pour la prochaine réunion en 2020. Une section sur la « prise en charge des mineurs et des personnes vulnérables » dans notre travail auprès des jeunes, est également incluse.

En outre, nous avons préparé quelques propositions initiales pour le partage de notre charisme, lors de la Rencontre des Jeunes Oblats qui précédera les Journées Mondiales de la Jeunesse de 2022 à Lisbonne, Portugal.

La Commission a également visité le Centre de la jeunesse à Marino, où nous avons rencontré les candidats et les pré-novices de la Province méditerranéenne. De plus, nous avons passé un bref moment avec le *Movimento Giovanile Costruire,* le mouvement oblat de la province méditerranéenne, qui travaille avec la jeunesse. C'était un temps d'écoute, de partage et de confirmation, du fait que la Mission de la Congrégation Oblate avec la Jeunesse a le même Esprit qui a poussé saint Eugène à travailler avec les jeunes. Nous avons également célébré l'Eucharistie au Scolasticat International de Rome et, à la Maison Générale, nous avons participé à des événements et à des temps de prière pour les vocations oblates.

Saint-Siège

SERVICE GENERAL DE LA PROCURE AUPRES DU SAINT SIEGE
Merci P. David! – Bienvenu P. Constant!

Le 6 juin 2019, le P. David Kumar ANTHONY, ancien Procureur auprès du Saint Siège, a fait ses adieux aux Oblats de la communauté de la Maison générale, après trois ans de service comme Procureur. C'était pendant la Session plénière d'avril-mai 2016 que le Supérieur général, avec le consentement de son Conseil, l'avait nommé Procureur général de notre Congrégation.

David vient de la Province de l'Inde, où il a été ordonné prêtre le 6 mai 2000. Avant de venir à Rome, il a été formateur au Philosophat et au Théologat (2001-2005), puis Responsable des Vocations et Directeur de l'AMMI (2002-2004), Directeur de l'Institut Oblat de Philosophie (2010-2015), et Official du diocèse de Chingleput, Tamil Nadu, Inde.

Sa contribution pendant le 36e Chapitre général, a été très appréciée des capitulants. Comme membre du Comité Permanent pour les Constitutions et Règles, il a mis ses compétences à la disposition du Comité et l'a aidé à rendre à notre Livre de Vie sa valeur et son importance, au moment où nous célébrions le bicentenaire de nos Constitutions et Règles. La P. David a été choisi récemment comme premier Conseiller de la Province de l'Inde ; nous lui exprimons nos meilleurs vœux pour sa nouvelle mission.

Notre nouveau Procureur auprès du Saint Siège est le P. Constant KIENGE-KIENGE, de la République Démocratique du Congo. Ses qualifications académiques et son expérience en matière de Droit Canon font de lui un bon choix pour cette position en vue. Après avoir obtenu une licence en Droit Canon à l'Université Catholique du Congo, en 2008, il a été jusqu'en 2012 professeur de Droit Canon au Théologat interdiocésain St. Cyprien à Bunia, Congo, De 2012 à 2014, il a été Vicaire provincial de la Province du Congo. En 2014, le P. Constant a suivi un cours en Formation Humaine Intégrale, à Montréal, Canada, avant d'arriver à Rome pour un doctorat en Droit Canon, l'année suivante. En 2018, il a obtenu le doctorat en question, auprès de l'Université Pontificale du Latran.

Nous présentons au P. Constant nos meilleurs vœux pour son travail au Service Général de la Procure auprès du Saint Siège.

NOMINATION DE L'EVEQUE AUXILIAIRE
Le P. Sylvester David, O.M.I. nommé évêque auxiliaire de Cape Town, Afrique du Sud

Le Pape a nommé le Père Sylvester David, O.M.I., Evêque auxiliaire de l'archidiocèse de Cape Town, et titulaire du siège épiscopal in partibus de Gunugo. Il était jusqu'à présent Vicaire général de l'archidiocèse de Durban.

Le P. Sylvester David, OMI est né le 15 août 1953, à Durban. Après avoir obtenu le Bachelor of Arts, à l'Université de Durban-Westville et puis le Bachelor of Arts in Counselling Psychology, à l'University of South Africa, le 4 janvier 1984, il est entré dans la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée. Il a fait la Profession perpétuelle, le 15 février 1988, au cours de ses études de philosophie et de théologie, au St. Joseph's Theological Institute de Cedara (1984-1990).

Il a été ordonné prêtre le 8 février 1991. Il a exercé ensuite les fonctions suivantes et poursuivi d'autres études. De 1991-1994, il est vicaire et ensuite curé de St. Francis of Assisi à Eastwood (Durban) et en même temps, formateur au prénoviciat de Cleveland. De 1994-1996, il est curé de St. John's Eastcourt (Durban). De 1996-1999, il est curé de St. Joseph's Cedara (Durban), et en même temps, formateur au St. Joseph's Scholasticate. De 1999-2002, il est à Rome où il prend la licence en Théologie biblique auprès de l'Université Pontificale Grégorienne. De 2002-2004, il est curé de St. Louis' à Clairwood et St. Mary's à Merebank (Durban). De 2005-2007, il est formateur à Cebula House of Formation (prénoviciat) et professeur au St. Joseph's Theological Institute. De 2007-2015, il est Président du St. Joseph's Theological Institute, il prend ensuite une année sabbatique. En 2016, il est curé de la Paroisse Blessed Sacrament, et professeur au St. Joseph's Theological Institute. Depuis 2017, il est Vicaire Général de l'Archidiocèse de Durban.

P. David est aussi, actuellement, le président élu de l'Oblate School of Theology (OST), à San Antonio, Texas.

Afrique Madagascar

KENYA
Le cœur de la mission du Kenya, à un rythme accéléré

Le frère Harley MAPES, trésorier d'OMI Lacombe, se souvient de l'inoubliable expérience qu'il a vécue en visitant la mission oblate du Kenya, au début de cette année, avec le Provincial Ken FORSTER.

« Je suis l'homme le plus heureux au monde d'être Oblat et d'être ici » phrase qui passait en boucle dans ma tête. Je suis à genoux sur des sacs de maïs, bien secoué dans le fond d'une fourgonnette, traversant la savane du Kenya, à toute allure à travers les plaines d'acacias qui s'étendent sur les collines pourpres au loin, suivant notre chemin qui serpente vers l'une des missions des Maasai. Nous sortions du froid humide d'Ottawa pour tomber dans les chaudes embrassades des Oblats kényans.

La paroisse de Kionyo est le cœur de la présence oblate au Kenya ; il y a plus de 20 ans, arrivaient les premiers Oblats canadiens. Les pères de la mission – Ken FORSTER, Bill STANG et Harold KAUFMAN – leur souvenir est empreint de révérence. Se promener au marché de Kionyo avec Ken, est mon summum, comme paparazzi d'une rock star. Se frayant la route pour venir serrer vigoureusement la main de Ken, un homme déclama : « *Je vous connais ! Je n'étais pas ici quand vous y étiez, mais tout le monde vous connaît. Aujourd'hui les gens ne parlent pas du 'Projet d'Eau du Mont Kenya', ils disent simplement : 'l'eau de Ken'. Tout le monde se rappelle comment vous avez aidé la communauté.* »

En des scènes mémorables, bien qu'avec différents Oblats, en des lieux différents, le P. Gideon RIMBERIA avec le Frère Joseph MAGAMBO, et le P. Praveen MAHESHAN, font preuve de la même proximité avec le peuple.

Dans un pays, souvent déchiré par les tensions tribales, mijotant juste sous la peau, le P. Gideon parle bantou, de la tribu Méru, et travaille parmi les Maasai qui parlent une langue nilotique. Langue et la culture sont des barrières, mais elles peuvent être surmontées, quand le cœur y est.

Nous avons passé des heures à Jamii Boara avec les membres du conseil de la maison de prière, qui partageaient leur lutte en se voyant obligés de quitter le terrain où leur église était bâtie, puis, partageant leur fierté quand leur communauté des fidèles s'est retrouvée et a rapidement remonté une structure, en tôle ondulée et posée sur une dalle de béton parfaitement terminée.

Lenchani est probablement l'une des structures éducatives dans le lieu le plus reculé qu'on puisse imaginer. Il s'agit d'une école de l'Eglise catholique, aidée par le gouvernement qui donne quelques fonds pour l'équipement de base, mais qui a encore besoin de l'aide de la paroisse.

Pour quelqu'un qui vient de l'ouest, d'un pays sécularisé, où confesser sa propre foi et fréquenter l'église est vu par beaucoup comme ringard et légèrement dérangeant, le Kenya étonne. La foi et son expression publique y font tout naturellement partie de la vie.

La séparation entre la foi et les bonnes œuvres n'existe pas au Kenya. Plusieurs fois, j'ai été surpris par les gens, vivant de façon évidente en condition de pauvreté, quand ils demandent de l'aide. Ils ne demandent pas ce que moi, j'estimais urgent, comme le logement, des écoles, de l'eau, mais bien plutôt : « pouvez-vous nous aider à terminer notre église ? Beaucoup de gens s'y rendent mais quand ils doivent se tenir dehors, dans la chaleur ou la pluie, parce que nous ne pouvons pas tous prendre place à l'intérieur, ils se découragent. »

Voyant comment la foi imprègne la vie des gens, ce n'est pas surprenant qu'il y ait beaucoup de jeunes gens désireux de devenir prêtres ou frères. Alors qu'au Canada notre premier souci financier est de trouver l'argent pour la prise en charge des prêtres et frères âgés, au Kenya, le problème c'est d'avoir plus de candidats prêtres et frères que, financièrement, nous pouvons accueillir.

Quand, à Ottawa, il faut trimer à travers la neige fondue, éviter les déneigeuses, et repasser encore et encore au lavage des voitures pour les débarrasser de l'épaisse couche de sel, le Kenya semble un rêve. La beauté du pays, la foi des gens, la générosité des jeunes gens, prêts à donner leur vie au service de Dieu et des pauvres, sont source d'inspiration. Une réponse spontanée vient : il faut les aider. Devant de tels besoins les Oblats d'OMI Lacombe Canada, continuent à chercher comment rendre les gens capables d'améliorer leurs conditions de vie et exprimer la foi de leur jeune et enthousiaste église.

Asie-Océanie

INDE
L'AOIHL se déplace en Inde

Durant la semaine du 3 au 7 juin, le Bureau exécutif de l'Association des Instituts d'Etudes Supérieures (AOIHL) a tenu sa 12e rencontre annuelle à la Maison provinciale de l'Inde à Chennai. Ce fut la première rencontre, tenue en Inde ; elle a permis en outre, de rencontrer des Oblats de la Province indienne et d'échanger avec eux sur leur ministère d'éducation.

La quasi-totalité des membres étaient présent à la rencontre, y compris les directeurs des deux nouveaux membres de l'exécutif : le De Mazenod Institute of Philosophy in India et the Oblate Institute of Higher Learning in Sri Lanka. Pendant la semaine, the Kusenberger Chair of Oblate Studies Lecture s'est aussi tenu dans un centre de retraite tout proche. L'orateur de circonstance était le Cardinal Orlando Quevedo, des Philippines.

The Kusenberger lecture a connu une belle participation avec beaucoup de Pères et de Frères Oblats, des collaborateurs laïcs, des jeunes en formation et d'autres Religieuses et Religieux, parmi lesquels les Daughters of Mary Immaculate et les Missionaries of Mary Immaculate.

Les membres de l'AOIHL ont également visité l'Institut de Philosophie de Mazenod, l'Oblates' Aanmodaya Ashram et le Scolasticat Saint Paul. L'exécutif d'AOIHL est de plus très reconnaissant envers les Oblats Indiens pour leur chaleureux accueil et leur cordiale hospitalité.

BANGLADESH
L'histoire d'une « Hutte-Eglise »

Le P. Ajit Victor COSTA, Supérieur de la Délégation du Bangladesh, a récemment rendu visite à un village rural appelé Satchala, où les Oblats travaillent depuis dix ans. Il partage ici sa riche expérience parmi les pauvres.

Après 40 minutes de trajet par « van » (tricycle-alimenté par batterie) de l'église Saint-Paul, dans le diocèse de Rajshahi, les Pères Ranjit COSTA, (curé) et Rocky COSTA (vicaire), avec deux Sœurs salésiennes, plusieurs enfants du patronage et moi, sommes arrivés à Satshala. A notre arrivée au village les enfants, les adolescents, jeunes et aînés, hommes et femmes débordaient de joie!

Les Oblats ont commencé l'évangélisation dans cette paroisse le 25 janvier 2009, à l'invitation du défunt Monseigneur Paulinus Costa. Au début, il n'y avait en tout, que sept villages catholiques, qui appartiennent aux groupes indigènes : Santal et Uroan. Après discernement et fidèles au charisme oblat, les Oblats ont choisi cette région, comme lieu d'évangélisation, un lieu prometteur mais difficile. Traditionnellement, ces peuples autochtones sont religieux par nature et sont tout à fait ouverts à la foi chrétienne. Après des années, en raison de notre travail d'évangélisation engagé et systématique, on compte maintenant 31 villages catholiques. Dieu merci, presque chaque année, entre 40 et 50 personnes reçoivent le baptême, après un an de préparation et de catéchisme.

Le dimanche de la Passion de cette année, les Pères Ranjit Costa et Rocky Costa, ont administré le baptême à 44 personnes (enfants et adultes) à Satshala. Le 26 mai 2019 a été un jour de célébration et de joie pour eux tous, en effet, assisté par les pères Ranjit et Rocky, en présence des fidèles, j'ai béni et inauguré l'église catholique Saint-Pierre, que nous appelons "Hut-Church" *(« Hutte-Eglise »)*. Un de mes amis a été heureux et assez gentil pour nous donner généreusement une partie de ses gains pour ce projet. L'église a été entièrement construite grâce au travail bénévole de tous les villageois, y compris des enfants.

Quand j'étudiais pour la licence en théologie, à l'Université grégorienne de Rome, à de nombreuses occasions, j'ai visité la basilique Saint-Pierre. Mon cœur était toujours ravi de voir la magnifique Basilique et sa captivante beauté artistique. Après la bénédiction et l'inauguration de l'église Saint-Pierre (Hutte-église) à Satshala, tout en offrant la première messe avec le peuple,

mon cœur a été submergé en voyant la foi simple et profonde de ces gens. Pendant l'homélie, je les ai invités à partager leur expérience. Tous, et en particulier les enfants, se sont écriés avec enthousiasme : « Nous avons aussi aidé nos aînés avec nos petites mains. » L'église Saint-Pierre de Sathshala a été façonnée par les doigts angéliques des enfants, une grandeur bien à elle, sans pouvoir, bien sûr, rivaliser avec la grandeur de Saint Pierre de Rome.

AUSTRALIE
La Paroisse de Fremantle combine plusieurs anniversaires

Les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée, fondés en 1816 par ce célèbre Français, saint Eugène de Mazenod, célèbrent cette année, le 18 août, 125 ans de présence missionnaire en Australie.

La messe sera célébrée, en la Basilique St Patrick, et tout le monde, à Perth, est invité à prendre part à cette occasion historique qui touche autant l'Eglise que les Oblats de Marie Immaculée. La basilique St Patrick et les Missionnaires Oblats ont une longue histoire commune, depuis l'église d'origine, bâtie par les immigrants catholiques à Perth, eux qui ont accueilli et installé chez eux les premiers Oblats arrivés à la colonie, en 1894. Cette paroisse est, en Australie, l'une des neuf paroisses, que desservent les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée.

Le mot "Oblat" vient du latin '*Oblatus'*, signifiant 'offrande totale de soi-même, consacré, mis à part', faisant des Oblats de Marie Immaculée, une congrégation 'mise à part' pour le travail missionnaire de l'Eglise catholique.

Quant au nom 'Mazenod' il est mieux connu, parce qu'il renvoie à plusieurs écoles catholiques et autres établissements d'éducation, dirigés par la Congrégation, à travers l'Australie. Saint Eugène et ses missionnaires oblats ont commencé par travailler parmi les pauvres et les personnes fragiles, à Marseille, répondant ainsi à la crise idéologique et humanitaire qui a suivi la Révolution française.

De façon semblable, le travail des premiers Oblats, ici en Australie, a été de prendre soin des pauvres et des personnes fragiles à Perth, et en particulier, des hommes de la Fremantle Fishing Fleet, ainsi que du ministère pastoral pour quelque 250 catholiques, vivant à l'Ouest du pays, en 1894 – une crise humanitaire et idéologique, due à l'isolement profond, lié au processus de la colonisation.

La première demande d'une présence oblate en Australie émanait, en 1845, de l'évêque de Perth ; mais parce que des demandes d'envoyer des Oblats venaient du monde entier, ce n'est que 50 ans plus tard, en 1894, que cet appel a reçu une réponse et que les premiers missionnaires oblats sont arrivés à Fremantle, à l'Ouest.

Mgr Matthew Gibney, évêque de l'époque, demandait des Oblats pour l'Ouest de l'Australie, et en particulier pour prendre en charge la paroisse du port de Fremantle, pour diriger une école industrielle, à Glendalough, et pour prêcher des missions à travers tout le diocèse. Les PP. Roger HENNESSY et Daniel O'RYAN arrivèrent et se mirent à l'œuvre immédiatement.

D'autres Oblats arrivèrent en Australie en 1929, et au cours des dix années qui ont suivi, quelque 200 missions et 300 retraites ont été prêchées par les Oblats, du nord de Queensland au sud de Tasmanie.

Dans les années 1940, les Oblats ont accepté toujours plus de paroisses, la majorité desquelles, en milieu ouvrier, avec une forte proportion d'immigrés européens, et le 13 février 1967, les missions oblates en Australie sont devenues leur propre province.

Pour répondre aux besoins de l'Eglise, les Oblats ont fondé, entre 1957 et 1968, trois Collèges de garçons : Mazenod College à Victoria, Mazenod College à l'Ouest, et Iona College à Queensland. Actuellement, 42 Oblats travaillent en Australie où ils desservent neuf paroisses, à travers le pays, dirigent trois Collèges de garçons et fournissent des aumôniers pour les hôpitaux, les prisons, la pastorale des jeunes, le ministère auprès des sans domicile, et encore plusieurs autres services.

En 1938, le Pape Pie XI, les a appelés "spécialistes dans les missions difficiles", les Oblats continuent à donner leur vie au service des pauvres, en beaucoup de pays dans le monde.

Aujourd'hui, les Oblats sont 3667, en 67 pays

Canada-États-Unis

ETATS UNIS

P. Morrisey, une vie entière au service du droit canon à cause d'un voyage en voiture…

Un voyage providentiel d'Ottawa à Montréal a mis le P. Francis Morrisey, OMI sur la route d'une longue et illustre carrière en droit canon.

Au mois de mars 1965, le Cardinal Paul-Emile Léger, de Montréal, en prévision de la session finale du Concile Vatican II, avait convoqué tous les canonistes du Canada pour une journée d'étude, à laquelle il avait aussi invité les étudiants en droit canon du pays.

Frank Morrisey, alors étudiant à l'Université d'Ottawa, a pris dans sa voiture trois de ses professeurs pour les conduire à cette rencontre. Pendant le voyage et durant la journée d'étude, il fut beaucoup question d'établir une Société Canadienne de Droit Canon et le P. Morrisey s'est trouvé dans un comité directeur de quatre personnes, chargé de mettre en place cette organisation ; et finalement il en est devenu le premier secrétaire et trésorier.

« Je n'avais même pas encore mon diplôme, dit-il et n'avais aucune idée de ce dont il s'agissait. »

Ce voyage en voiture a été bénéfique pour une autre cause : le Catholic health care. Le P. Morrisey qui a 83 ans, est devenu un expert concernant les incidences de la législation ecclésiastique sur les finances des hôpitaux. Au cours des années, il a offert un accompagnement juridique quand se présentaient des situations inédites et non traditionnelles, et a mis son capital de compétences au service de nombre de communautés religieuses, qui souhaitaient préserver leur tutelle sur leurs œuvres, au moment de les transférer à une personne juridique publique.

Reconnaissant sa générosité dans la mise à disposition de ses compétences, les professionnels en soins de santé des USA, du Canada et du monde, ont proposé le P. Morrisey comme titulaire du CHA's 2019 Lifetime Achievement Award. Le Prix lui a été offert le 10 juin à l'Assemblée du Catholic Health, à Dallas.

En plus de son travail comme professeur de droit canon, aujourd'hui retraité, à l'Université St Paul à Ottawa, comme consultant au Vatican, et comme professeur international, le P. Morrisey a été l'éditeur d'une série d'articles de droit canon dans le CHA's journal, Health Progress. Il a assuré la partie droit canon du CHA Sponsor Formation Program qui prépare les futurs responsables du groupe de parrainage.

Le message principal que le P. Morrisey dit essayer de communiquer dans les cours est que les canonistes devraient « utiliser la loi pour libérer les gens, et non pas pour leur mettre un fardeau sur les épaules. J'ai souvent dit : si quelqu'un demande : 'telle chose est-elle permise ?' et que la loi dit non, essayez de trouver une autre issue, donnez-lui quelques perspectives positives. Et il ajoute : voilà mon mantra. »

En désignant le P. Morrisey pour the Lifetime Achievement Award, Sr Jomary Trstensky, OSF, Présidente de Hospital Sisters Ministries in Springfield, Ill., écrivait que le travail du P. Morrisey a été le fondement des changements dans les modèles de parrainage et des structures à l'intérieur du Catholic health care. Bien que ses interventions aient porté sur le droit canon, il faisait régulièrement des parallèles entre le droit ecclésiastique, la justice sociale et l'appel à faire avancer la dignité de la personne humaine.

Le P. Morrisey disait que son but était de démontrer aux étudiants comment les principes canoniques s'appliquent dans les situations de la vie quotidienne. « Certains canonistes se réfèrent au droit canon comme à une boite à outils, mais

les outils doivent s'appliquer à la situation qu'il s'agit de résoudre, disait-il. »

Le P. Morrisey pense que le plus grand défi auquel le Catholic health care est confronté aujourd'hui, est de préserver et de défendre l'identité catholique, en un temps où « s'exerce une telle pression publique contre certaines positions que prend l'Eglise, » comme son opposition au suicide assisté et à l'avortement.

« Nous ne pouvons pas nous retrancher dans une forteresse, dit-il. L'Eglise catholique est le plus grand acteur en soins de santé dans le monde, et de loin, et nous ne voulons pas abandonner cet héritage, basé sur l'action de Jésus, guérissant les malades.»

Au cours des années, le P. Morrisey a eu un rôle dans beaucoup de changements du droit canon ; il a aidé à préparer le Code de Droit Canon de 1983 et plus récemment, il a fait partie d'une commission du Vatican, chargée de réviser les sections du droit canon, traitant des procédures d'annulation de mariage.

Né à Charlottetown, Ile du Prince Edward, il a grandi à Ottawa. Déjà comme enfant il voulait devenir prêtre, mais il a rejoint les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée presque par hasard. Sa maman voulait qu'il apprenne bien le français, mais le Collège La Salle Academy, estimant que son français n'était pas assez bon, ne l'a pas admis. Il a donc fréquenté une école des Oblats, quelques pâtés de maisons plus loin, il y a appris à connaître la Congrégation, et c'est ainsi qu'il a été ordonné prêtre comme Oblat, en 1961.

Sr Trstensky décrit le canoniste canadien comme un "explorateur" en Catholic health care. « Son rôle était de revoir les arrangements que nous proposions (fusions ou partenariat de collaboration) et de nous aider à voir comment cela pouvait s'aligner sur la loi de l'Eglise. »

Et, comme enseignante, elle ajoute: "maintenant, il en a préparé beaucoup d'autres qui peuvent nous aider.»

OMI LACOMBE, CANADA
Nouvelles sépultures, à St Albert, pour les pionniers Oblats

Les restes des trois pionniers de l'Eglise de l'Ouest canadien ont reçu une nouvelle sépulture, à St Albert, le cœur historique du Catholicisme dans l'Alberta.

Mgr Vital Justin Grandin, le P. Albert Lacombe et le P. Hippolyte Leduc sont des membres défunts des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée, une Congrégation française, venue dans l'Ouest, au service des Premières Nations, des Métis et des immigrés européens, arrivés par la suite. La première mission de St Albert a été fondée en 1861 par le P. Albert Lacombe ; les Oblats continuent à desservir cette paroisse jusqu'à maintenant.

Mgr Grandin a été le premier évêque de St Albert, qui deviendra l'Archidiocèse d'Edmonton. Avec le P. Lacombe c'est l'une des figures emblématiques du développement des paroisses, hôpitaux et écoles dans le diocèse.

Pendant plus de 100 ans, les restes de Mgr Grandin (1906) et des Pères Lacombe (1916) et Leduc (1918), ont reposé dans la crypte, sous l'église St Albert, origine de la Cathédrale St Albert, édifiée sur la Colline historique de la Mission. Même si, en Europe, les cryptes sont fréquemment utilisées pour des sépultures, c'est relativement rare dans l'Ouest canadien.

Cette crypte faisait partie des visites touristiques, chaque été, ainsi que la Chapelle du P. Lacombe, construite en 1861 par le P. Lacombe, avec les résidents métis ; elle est reconnue comme le plus ancien édifice en Alberta. Tout enfant catholique vivant dans la région l'a visitée au moins une fois. Mais elle n'était accessible que de l'extérieur et s'était détériorée à cause de l'humidité, due aux infiltrations et à l'air renfermé. Les réparations auraient coûté cher et supposaient que l'on déménage les tombeaux. Les Oblats voulaient donc qu'on les transfère au Cimetière St Albert, juste à côté, où se trouve une section réservée aux Pères et aux Frères.

Aimee Anderson, directrice des Pompes Funèbres a été chargée de coordonner le transfert.

“Professionnellement, comme directrice des Pompes Funèbres, disait-elle, je ne pouvais pas m’imaginer être engagée en quelque chose de ce type et de cette importance. Ce qui est peu dire. Pour ma spiritualité, ce fut quelque chose d’incroyable. »

Le 8 mai, les restes des deux Pères ont été, en toute simplicité, déposés dans leurs nouvelles tombes. Ceci étant fait, on a pu s’occuper de la tombe de Mgr Grandin, construite avec de grands blocs, extraits de la rivière ; pris dans le mortier, ils soutenaient une épaisse dalle de marbre.

“Cette translation des restes est une manœuvre très réglementée … et j’ai pris la chose très, très au sérieux,” disait encore Mme Anderson.

« Ce fut un processus vécu dans la prière, et j’ai senti que tous ceux qui étaient venus travailler avec moi, étaient incroyablement respectueux et recueillis, ils n’étaient pas nécessairement catholiques, mais, tous étaient très attentifs à ce qu’ils faisaient et conscients de la partie qu’ils jouaient, en ce moment historique. Ce fut un grand don pour moi.

J’ai beaucoup prié afin que personne ne se blesse, que personne ne soit troublé par ce qu’il verrait, et que nous puissions terminer ce travail en toute sécurité. »

Quelques objets qui se trouvaient sur le cercueil, avec d’autres objets que les Oblats avaient découverts en 1938, ont été placés dans un cercueil miniature, et déposés dans la nouvelle tombe.

Le 27 mai, le corps de Mgr Grandin était enterré à côté de celui des deux Pères, après une célébration à laquelle ont participé des représentants des Oblats, de l’Archidiocèse, de Connelly-McKinley, et de la Société francophone d’Histoire de l’Alberta.

Madame Anderson qui a travaillé comme directrice des Pompes Funèbres pendant onze ans, reconnaît que ce projet a provoqué chez-elle une profonde transformation. Ses yeux se remplissaient de larmes quand elle rappelait ce service au cimetière ; enfin elle s’est sentie confirmée dans son rôle, au cours de cette démarche.

“ Au moment où leurs restes étaient déposés, j’ai senti que la paix tombait comme la pluie. Je ne sais pas si cela va changer votre vie ; cela a changé la mienne.”

Cette section du Cimetière de St Albert abrite maintenant les tombes de deux Oblats, reconnus par l’Eglise pour leur ‘pratique héroïque des vertus’, ce qui veut dire que leur vie manifeste de sérieux efforts pour grandir en sainteté. Mgr Grandin a été déclaré vénérable en 1966, et le Frère Anthony Kowalczyk en 2013. Une personne, déclarée vénérable, a besoin de deux miracles, attribués à son intercession, avant que l’Eglise ne la reconnaisse comme Sainte.

Frère Anthony, appelé parfois le « Forgeron de Dieu », a été, pendant une grande partie de sa vie, jardinier et homme de tâches, très aimé, au Collège St Jean d’Edmonton, qui est maintenant la faculté de français de l’Université d’Alberta.

Europe

UKRAINE
Une célébration partagée en mémoire de saint Eugène

Les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée de nos communautés de Kiev et Obuchov ont décidé de célébrer la fête de notre saint Fondateur, saint Eugène de Mazenod, d’une façon particulière, en accord avec son charisme d’évangéliser les pauvres.

Le Frère Sebastian JANKOWSKI, qui prend soin des pauvres et des sans domicile dans les rues de Kiev, depuis plus de six ans, a voulu leur

faire un cadeau exceptionnel ; il a organisé deux bus, permettant ainsi à plus de 80 personnes, de participer à une journée de récollection, au Centre des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée, à Obuchov.

Cette rencontre particulière avait le soutien de ses frères. Le P. Sergiusz PANSZENKO, chargé du prénoviciat et de la maison de charité d'Obuchov, a présidé un temps de prière, après lequel les pauvres ont pu apprécier les délicieuses spécialités, venant de la cuisine de la communauté. Ensuite, le P. Pawel WYSZKOWSKI, Supérieur de la Délégation, a parlé de saint Eugène de Mazenod et a montré un film sur la vie du saint, qui, même s'il venait d'une famille aristocratique, a voulu que le service des pauvres soit sa vie et sa mission.

La célébration s'est terminée par la bénédiction du P. Pawel, puis le groupe de Kiev s'en est retourné chez lui, plein de joie et de bonheur.

Anniversaires - août 2019

75 ans de vie religieuse

02/08/1944	07852	P. Roy, Louis-Philippe	Lacombe
02/08/1944	07854	P. Taché, Alexandre	Notre-Dame-du-Cap
15/08/1944	07825	P. Boisseau, Joseph	France
15/08/1944	08095	P. Paglione, Fiore	Mediterranean
26/08/1944	07831	P. Svobodny, Aloysius	United States

70 ans de vie religieuse

02/08/1949	08684	P. Cyr, Myles	United States
02/08/1949	08690	P. Demers, Francis	United States
15/08/1949	08702	P. Comeau, Gilles	Notre-Dame-du-Cap
15/08/1949	08667	P. Jodoin, André	Notre-Dame-du-Cap
15/08/1949	08660	P. Pillar, James	United States

65 ans de vie religieuse

02/08/1954	09694	P. Breault, Charles	United States
02/08/1954	09701	P. Cyr, Roger	United States
02/08/1954	09696	P. Lacasse, Roberto	Bolivia
15/08/1954	09748	Msgr. Cazabon, Gilles	Notre-Dame-du-Cap
15/08/1954	09746	P. Dummer, Leo	United States
15/08/1954	09757	P. Kabat, Carl	United States
15/08/1954	09749	P. Provencher, Maurice	Notre-Dame-du-Cap
15/08/1954	09743	P. Tremblay, Juan-María	Notre-Dame-du-Ca

60 ans de vie religieuse

02/08/1959	10694	P. Arsenault, Paul	Notre-Dame-du-Cap
02/08/1959	10707	P. Brown, George	United States
02/08/1959	10689	P. Côté, Jean-Marie	Notre-Dame-du-Cap
02/08/1959	10705	P. Dumont, André	Notre-Dame-du-Cap

02/08/1959	10889	P. Gauthier, Marcelo	Notre-Dame-du-Cap
02/08/1959	10691	P. Gendron, François	Notre-Dame-du-Cap
02/08/1959	10699	P. Morin, Jean-Guy	Notre-Dame-du-Cap
15/08/1959	10719	P. Allen, James	United States
15/08/1959	10712	P. Bergkamp, Roger	United States
15/08/1959	10711	P. Bernard, Donald	United States
15/08/1959	10710	P. Bouffard, Albert	Lacombe
15/08/1959	12204	Deac. Cooray, Kingsley D.	Colombo
15/08/1959	10854	P. Croos, Celestine Soosaithasan	Jaffna
15/08/1959	10714	P. Dummer, Donald	United States
15/08/1959	10717	P. Figel, Terence	United States
15/08/1959	11238	F. Fonseka, Thomas	Colombo
15/08/1959	10726	P. Groleau, Alfred	Lacombe
15/08/1959	10890	P. Hayes, Thomas	United States
15/08/1959	11422	P. Maes, Allen	United States
15/08/1959	10716	P. Maher, William	Colombo
15/08/1959	10709	P. Mauer, Elmar	United States
15/08/1959	10857	P. Philips, Stanislaus	Jaffna
15/08/1959	10715	P. Piché, Camille	Lacombe
15/08/1959	10656	P. Ratnasekera, Leopold	Colombo
15/08/1959	10858	P. Selvaratnam, Saminather Mariathas	Jaffna

60 ans de sacerdoce

15/08/1959	09701	P. Cyr, Roger	United States

50 ans de vie religieuse

17/08/1969	12047	P. O'Hara, Michael	United States

50 ans de sacerdoce

03/08/1969	11117	P. Gilbert, Jean-Claude	Notre-Dame-du-Cap
30/08/1969	10921	Msgr. Bouchard, Jean-Claude	Cameroun

25 ans de vie religieuse

01/08/1994	13540	P. Blom, Mark	Lacombe
01/08/1994	13560	P. Nava, Rufino	United States
14/08/1994	13756	P. Damianus, Yohanes	Indonesia
14/08/1994	13757	P. Rukmono, Bernardus	Indonesia

25 ans de sacerdoce

06/08/1994	13082	P. Shopane, Francis Shopane	Lesotho
13/08/1994	13058	P. Horan, Thomas	United States
15/08/1994	13204	P. Pérez, Manuel	Cruz del Sur
20/08/1994	13205	P. Emanuelson, Fredrik	Poland
27/08/1994	13259	P. Dalpatadu, Eymard	Colombo
27/08/1994	13262	P. Muthuthamby, Newman	Colombo

Suffrages pour nos défunt

Juin-juillet 2019 **N° 37-51**

NOM	PROV./DÉL.	NAISSANCE	MORT À	DATE
P. Georges Thill	Belgium and Netherlands	30/11/1935	Rhode-St.-Genèse	15/06/2019
P. Colm O'Riain	Anglo-Irish	28/03/1930	Colwyn Bay	18/06/2019
P. Benedict Tseko Makara	Lesotho	23/06/1963	Mazenod	21/06/2019
P. Peter King	China	25/01/1926	Hong Kong	22/06/2019
P. Angelo Bonadio	Mediterranean	29/08/1925	San Giorgio Canavese	26/06/2019
P. Hugues Barbeau	Notre-Dame-du-Cap	01/08/1923	Richelieu	02/07/2019
P. Lucien Le Calvé	France	26/12/1926	Josselin	07/07/2019
P. Alejandro Roque	United States	11/08/1952	Boston	10/07/2019
F. Olivier Charpentier	Notre-Dame-du-Cap	19/06/1927	Richelieu	12/07/2019
P. Dominic Houlihan	Anglo-Irish	29/07/1952	Dublin	16/07/2019
P. Roberto Peña	United States	03/09/1923	San Antonio	24/07/2019
P. Joris Baers	Belgium and Netherlands	26/06/1923	Herent	25/07/2019
P. Gerard van Kempen	Belgium and Netherlands	06/11/1935	Nijmegen	27/07/2019
P. Jean Morin	United States	08/07/1925	Tewksbury	28/07/2019
P. Maheu, Noël	Notre-Dame-du-Cap	25/12/1937	Richelieu	30/07/2019

« Ils sont devant Dieu avec le signe, l'espèce de caractère propre de notre Société, les vœux communs à tous ses membres, l'habitude des mêmes vertus. Nous tenons à eux par les liens d'une charité particulière, ils sont encore nos frères, et nous sommes les leurs ; ils habitent notre maison-mère, notre chef-lieu; leurs prières, l'amour qu'ils conservent pour nous, nous attireront un jour à eux pour habiter avec eux le lieu de notre repos ».
(Lettre du Fondateur au P. Courtès, 22 juillet 1828)

INFORMATION OMI est une publication non officielle
de l'Administration générale des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée
via Aurelia 290, I 00165 Roma, Italie
Fax: (39) 06 39 37 53 22 E-mail : information@omigen.org
http://www.omiworld.org
Rédacteur: James Allen ; Webmaster: Shanil Jayawardena